



FESTIVAL



68^e

D'AVIGNON

Première en France

DIE EHE DER MARIA BRAUN
LE MARIAGE DE MARIA BRAUN

D'APRÈS RAINER WERNER FASSBINDER

THOMAS OSTERMEIER

23 24 25
26 27 JUIL
À 22H

COUR DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

Berlin

DIE EHE DER MARIA BRAUN *LE MARIAGE DE MARIA BRAUN* D'APRÈS RAINER WERNER FASSBINDER

THOMAS OSTERMEIER

COUR DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

durée 1h50

spectacle en allemand surtitré en français

23 24 25
26 27 JUL
À 22H

Première en France

THÉÂTRE

Avec

Thomas Bading *Le fonctionnaire de la mairie, Papi Berger, Bronski, L'interprète, Karl Oswald et Le notaire*

Robert Beyer *La mère, Le docteur, Le juge, Senkenberg, Le garde, L'avocat et Le serveur*

Moritz Gottwald *L'infirmière de la Croix-Rouge, Le trafiquant du marché noir, Bill, Willi, Le contrôleur, L'homme d'affaires américain, Madame Ehmke, Le serveur et Wetzel*
Ursina Lardi *Maria Braun*

Sebastian Schwarz *Hermann Braun, Betti, Le soldat américain, Le journaliste et Le serveur*

Mise en scène Thomas Ostermeier

Scénario Peter Märthesheimer, Pea Fröhlich

Scénographie Nina Wetzel

Costumes Nina Wetzel, Ulrike Gutbrod

Dramaturgie Julia Lochte, Florian Borchmeyer

Musique Nils Ostendorf

Vidéo Sébastien Dupouey

Production Münchner Kammerspiele, Schaubühne Berlin

Spectacle créé le 6 juin 2007 à la Münchner Kammerspiele, Munich

LES DATES DU *MARIAGE DE MARIA BRAUN* APRÈS LE FESTIVAL D'AVIGNON

– du 25 au 28 juin et du 30 juin au 3 juillet 2015 au Théâtre de la Ville, Paris

ENTRETIEN AVEC THOMAS OSTERMEIER

Quel est votre rapport à l'œuvre de Rainer Werner Fassbinder ?

Thomas Ostermeier : Fassbinder compte parmi les plus importants réalisateurs allemands depuis la Seconde Guerre mondiale. Mais pour moi, il joue également un grand rôle en tant qu'auteur dramatique. Marieluise Fleisser, qui est aussi une auteure bavaroise, a parlé une fois de Fassbinder, Kroetz et Sperr comme étant ses trois fils. Étant moi-même originaire de Bavière, ma confrontation à Fassbinder – mais aussi à Kroetz, Achternbusch et Marieluise Fleisser – a toujours été une façon de chercher à comprendre mes origines et la mentalité bavaroise. Ce qui me fascine le plus chez Fassbinder, c'est son intelligence politique anarchiste et sa sincérité quant à l'art du jeu érotique.

Quelle est la particularité d'une adaptation à partir d'un film ? Comment vous êtes-vous défilé – ou inspiré – des images de Fassbinder pour créer votre propre scénographie, ou même du jeu de ses acteurs pour diriger les vôtres ?

Je n'ai pas vu le film avant d'avoir monté la pièce sur le plateau. Je me suis familiarisé avec le sujet avec une amie qui m'a raconté le film, et je me suis procuré le manuscrit. Il s'agit donc évidemment d'une réflexion par rapport au texte et non sur le film.

Pourquoi cette distribution resserrée et si contrastée ?

La distribution réduite m'a permis de recréer sur un plateau de théâtre le rythme rapide du montage d'un film. Cela permet également une grande simplicité : le comédien se coiffe d'une perruque, il devient quelqu'un d'autre et cela crée donc une nouvelle scène.

S'agit-il pour vous de revenir à un moment de l'Histoire moins central que la Seconde Guerre mondiale elle-même ?

Pour moi le rôle de Maria Braun est intéressant en tant que rôle féminin. La génération des soi-disant *Trümmerfrauen* (les femmes des décombres)¹ devait reconstruire l'Allemagne et avait donc évidemment une certaine suprématie économique. La pièce pose la question de comment les femmes en étaient-elles arrivées à cette situation et comment ont-elles ensuite de nouveau perdu le pouvoir.

Que raconte cette pièce sur l'Europe d'aujourd'hui ? Que dit cette figure féminine sur les femmes de l'Europe actuelle ?

On en vient à la question du pouvoir dans notre société, qui, dans la réalité de notre monde capitaliste, est toujours lié au pouvoir économique. En effet, la majorité de la richesse économique dans toute l'Europe reste encore aux mains des hommes. C'est pour cela que cette pièce demeure importante.

Quel rêve de bonheur l'après-guerre et le regain économique ont-ils brisé ? Quel rêve lui ont-ils substitué ?

Chaque crise, comme la chute du Mur en Allemagne, mais aussi la Seconde Guerre mondiale, est suivie de la question : sur quels principes le pays va-t-il être reconstruit ? Cela explique par exemple pourquoi il a longtemps existé, jusque dans la branche conservatrice du CDU², la conviction que l'Allemagne devait continuer d'être totalement démilitarisée. En 1955, la démilitarisation a été abolie par le réarmement. L'image d'une Allemagne désarmée au cœur même de l'Europe m'a toujours semblé être une belle idée.

Propos recueillis par Marion Canelas.

⁽¹⁾ Après la guerre et le bombardement de Berlin, les femmes allemandes ont reconstruit la ville et le pays en ruines, la plupart des hommes étant au front ou prisonniers.

⁽²⁾ Christlich Demokratische Union Deutschlands, Union chrétienne-démocrate d'Allemagne, parti politique de centre-droit.

THOMAS OSTERMEIER

C'est lors de ses études à l'École supérieure d'Art dramatique « Ernst Busch » de Berlin que Thomas Ostermeier est remarqué par Manfred Karge, qui en fait son assistant. Sa première mise en scène, *Recherche Faust / Artaud*, le signale comme un espoir du théâtre germanique. Il devient très vite le directeur artistique de la Baracke, installée face au Deutsches Theater, qui révolutionne le paysage théâtral berlinois en révélant de jeunes auteurs et en renouvelant les formes de représentation. En 1999, Thomas Ostermeier présente ses premiers spectacles au Festival d'Avignon : *Homme pour homme* de Bertolt Brecht, *Sous la ceinture* de Richard Dresser et *Shopping and Fucking* de Mark Ravenhill. La même année, il devient directeur artistique de la Schaubühne am Lehninger Platz et alterne, avec la troupe de fidèles comédiens réunis autour de lui, mises en scène du répertoire et travail sur de nouvelles œuvres. Qu'ils soient classiques ou contemporains, les textes choisis par Thomas Ostermeier ont une commune capacité à interroger « les conflits existentiels de l'individu comme les conflits politiques, économiques et sociaux de notre temps ». Artiste associé au Festival d'Avignon en 2004, il fut aussi présent à de nombreuses reprises avec *La Mort de Danton* en 2001, *Anéantis* en 2005, *Hamlet* de Shakespeare dans la Cour d'honneur en 2008, puis en 2012, pour adapter *Un ennemi du peuple* de Henrik Ibsen.

RAINER WERNER FASSBINDER

Né en 1945 et mort en 1982, Rainer Werner Fassbinder a réalisé de nombreux films, parfois adaptés de ses propres pièces de théâtre qu'il mettait en scène par ailleurs. *Le Mariage de Maria Braun*, tourné en 1978, est le premier volet de sa « Trilogie allemande », complétée par *Lola, une femme allemande* en 1981, puis par *Le Secret de Veronika Voss* qui obtient l'Ours d'or au festival de Berlin en 1982. L'œuvre de Fassbinder porte sur la République Fédérale d'Allemagne, ses mythes fondateurs, sa double morale et son héritage fasciste toujours en filigrane derrière le soi-disant « miracle économique allemand ».

DIE EHE DER MARIA BRAUN

Durant la Seconde Guerre mondiale, Maria et Hermann se marient dans une mairie en plein bombardement. Le lendemain, Hermann doit retourner au front. La guerre finie, Maria qui attend son retour reçoit la nouvelle de sa mort. Parallèlement à sa découverte des règles du marché noir, Maria Braun apprend celles du commerce amoureux. Serveuse dans un bar, elle entame une liaison avec Bill, un G.I. noir. Un soir qu'ils rentrent ensemble, Hermann les attend. Dans la confusion qui s'ensuit, Maria frappe Bill qui meurt. Endossant le crime, Hermann se laisse mener en prison. Après les grandes figures féminines des pièces d'Henrik Ibsen, Thomas Ostermeier trouve dans la Maria Braun de Fassbinder une autre victime des règles sociales et économiques. S'attachant au scénario plus qu'à une reconstitution du film, Thomas Ostermeier met l'accent sur la chute de l'idéal de Maria Braun face à des egos souvent proportionnels aux portefeuilles. Il souligne cette opposition par une distribution contrastée : entourée d'hommes, Maria Braun est isolée dans sa féminité et ses aspirations à un monde meilleur. Comme Fassbinder, Ostermeier décale l'histoire de cette jeune femme combative devenant une marchande endurcie et enrichie : loin du conte moral sur un type de femme, il s'agit du portrait d'une personnalité hors norme, pourtant fatalement déterminée par ce qui l'entoure.

In this theatrical adaptation of the screenplay of the Rainer Werner Fassbinder film, Thomas Ostermeier takes on a love story forever delayed. Maria Braun believes herself to be in control of her emotional life which is, however, dictated by economic rules. A mistake for which she will end up paying a high price. Thomas Ostermeier paints the portrait of a woman adapting to the social and economic transitions of a new era.

68^e
EDITION

Tout le Festival sur festival-avignon.com



#FDA14



Pour vous présenter cette édition, plus de 1750 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont un leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle. Ce carré rouge est le symbole de notre unité.